RAPPORT INFLATION

Ce matériel est une communication marketing au sens de l'art. 24, paragraphe 3, de la directive 2014/65 /UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 concernant les marchés d'instruments financiers et modifiant la directive 2002/92 /CE et la directive 2011/61 /UE (MiFID II). La communication marketing n'est pas une recommandation d'investissement ou une information recommandant ou suggérant une stratégie d'investissement au sens du règlement (UE) n°596/2014 du Parlement européen et du Conseil du 16 avril 2014 sur les abus de marché (règlement sur les abus de marché) et abrogeant la directive 2003/6 / CE du Parlement européen et du Conseil et directives 2003/124 / CE, 2003/125 / CE et 2004/72 / CE de la Commission et règlement délégué (UE) 2016/958 de la Commission du 9 mars 2016 complétant le règlement (UE) n°596/2014 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les normes techniques de réglementation relatives aux modalités techniques de présentation objective de recommandations d'investissement ou d'autres informations recommandant ou suggérant une stratégie d'investissement et pour la divulgation d'intérêts particuliers ou d'indications de conflits d'intérêt ou tout autre conseil, y compris dans le domaine du conseil en investissement, au sens de la loi du 29 juillet 2005 sur le commerce des instruments financiers. (c.-à-d. Journal des Lois 2019, point 875, tel que modifié).

L'ensemble des informations, analyses et formations dispensées sont fournies à titre indicatif et ne doivent pas être interprétées comme un conseil, une recommandation, une sollicitation d'investissement ou incitation à acheter ou vendre des produits financiers. X-Trade Brokers ne peut être tenu responsable de l'utilisation qui en est faite et des conséquences qui en résultent, l'investisseur final restant le seul décisionnaire quant à la prise de position sur son compte de trading XTB. Toute utilisation des informations évoquées, et à cet égard toute décision prise relativement à une éventuelle opération d'achat ou de vente de CFD, est sous la responsabilité exclusive de l'investisseur final. Il est strictement interdit de reproduire ou de distribuer tout ou partie de ces informations à des fins commerciales ou privées.

Les CFD sont des instruments complexes et présentent un risque élevé de perte rapide en capital en raison de l'effet de levier. 81% de comptes d'investisseurs de détail perdent de l'argent lors de la négociation de CFD avec ce fournisseur. Vous devez vous assurer que vous comprenez comment les CFD fonctionnent et que vous pouvez vous permettre de prendre le risque probable de perdre votre argent. Avec le Compte Risque Limité, le risque de pertes est limité au capital investi.

Introduction

L'inflation galopante a été le principal catalyseur de la décennie tumultueuse des années 70. Les investisseurs ont appris la leçon à cette époque : l'inflation signifie des taux d'intérêt plus élevés et des marchés baissiers, tandis que la période de baisse de l'inflation des deux décennies suivantes a entraîné un vaste marché haussier. Les économies les plus avancées n'ont pas connu de niveaux d'inflation aussi élevés depuis lors, jusqu'à récemment. Rien d'étonnant à ce que la flambée des taux d'inflation dans le monde ait semé la nervosité du marché.

Dans le rapport de l'année dernière, nous avions mis en garde contre les risques d'inflation. Maintenant que ces risques se sont matérialisés, nous analysons ce que cela implique pour les actions, les matières premières et les devises.

Pourquoi l'inflation est-elle importante ?

Une inflation faible et stable est l'objectif souhaité par les banquiers centraux. C'est un des moteurs de la croissance économique qui permet une meilleure planification et gestion des coûts. Sans inflation, certains prix chuteraient, ce qui pénaliserait les entreprises concernées. Cependant, laisser l'inflation augmenter met en péril la croissance. Tout d'abord, cela introduit de l'incertitude. Les entreprises ne peuvent pas planifier leur budget, les ménages ne parviennent plus à évaluer leurs revenus. Les hypothèques deviennent onéreuses, les devises perdent en compétitivité et les actions souffrent de la hausse des taux d'intérêt. Les conséquences sont nombreuses, cependant trop peu d'investisseurs en sont conscients. Le dernier épisode de forte inflation semble éloigné, mais il pourrait se reproduire dans un avenir proche.

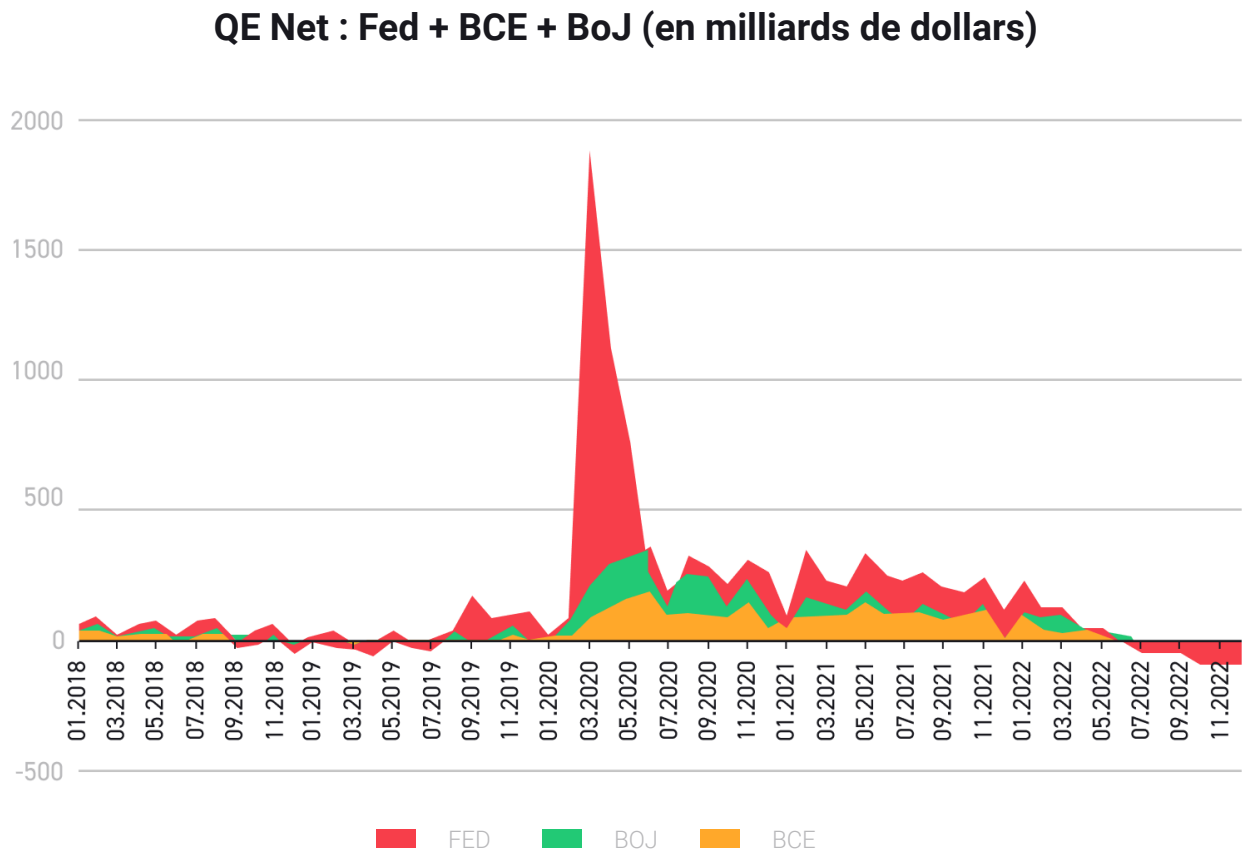
Comment en sommes-nous arrivés là ?

Avant de nous plonger dans les similitudes avec la saga inflationniste des années 70, analysons comment nous en sommes arrivés au point où l'inflation dépasse largement les objectifs des banques centrales.

Si l'on se réfère à la littérature sur l'économie, vous constaterez que le prix est fonction de l'offre et de la demande. Cela semble simple sur le papier, mais les relations dans l'économie mondiale

sont si complexes que près de quatre décennies de faible inflation ont semé le doute. En effet, un nombre croissant de décideurs ont commencé à affirmer qu'une politique expansionniste n'entraînerait pas une hausse de l'inflation.

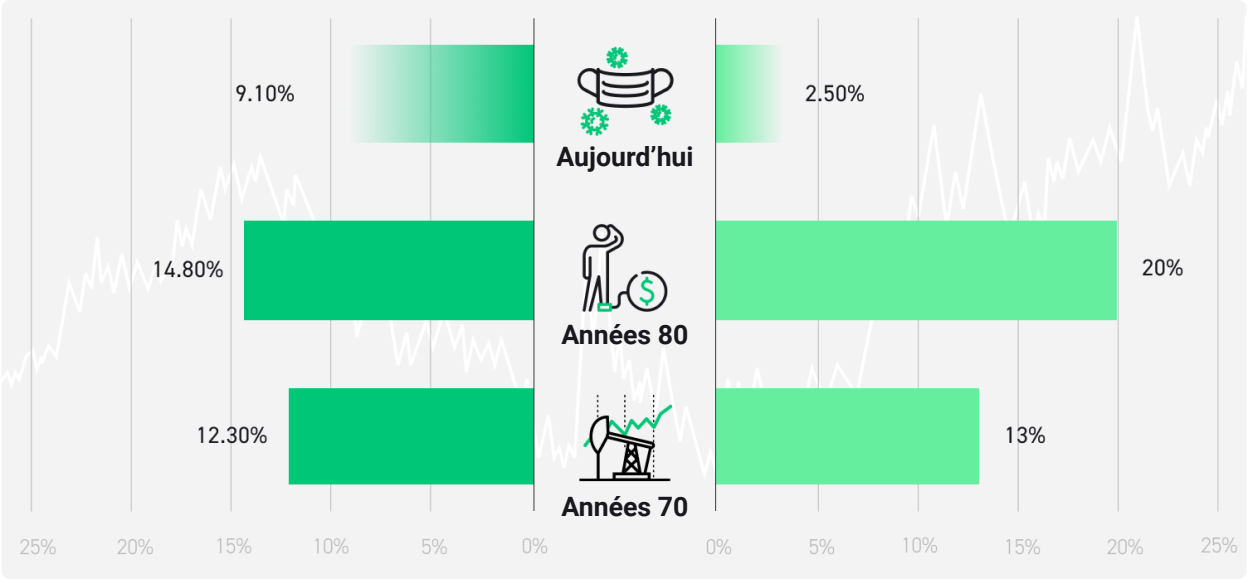
Certains de ces facteurs qui ont contribué à maintenir l'inflation à un niveau bas pendant des années ont commencé à se dissiper avant même la pandémie. Les processus de mondialisation se sont ralentis et inversés suite aux « guerres commerciales » sino-américaines. Les politiques environnementales, bien que souvent nécessaires (ou même considérées comme décevantes) , ont alourdi les coûts des entreprises. Le principal problème, cependant, aura été la réponse à la pandémie mondiale.



QE net des principales banques centrales. Source: Macrobond, XTB Research

Alors que les entreprises étaient paralysées par les confinements et les restrictions, la demande a été stimulée par l'impression monétaire et de généreuses dépenses fiscales sous forme d'allocations au chômage, de chèques pour les particuliers et d'aides aux entreprises. Une forte demande et une offre limitée devaient se traduire par des prix plus élevés, ce qui est inévitable. Pour aggraver les choses, les banques centrales ont ignoré les premiers signaux de hausse de l'inflation, la qualifiant de temporaire. Cela a retardé la réponse à la hausse des prix et a permis aux pressions sur les prix de s'ancrer davantage, à l'image des événements des années 70.

"Il y a eu une énorme spirale inflationniste au milieu des années 1970 qui n'a pris fin qu'au début des années 1980"



Source: Bloomberg

Les effrayantes années 70 sont-elles de retour ?

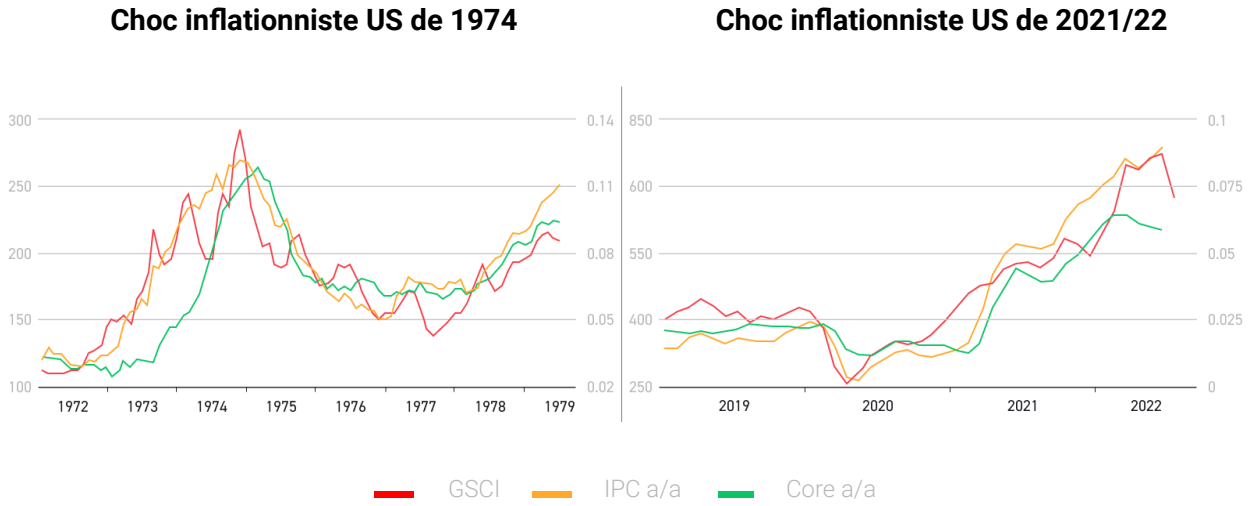
On associe généralement les années 1970 à l'insouciance et à l'émergence du mouvement hippie. Il semblerait que le caractère sélectif de la mémoire s'applique à la mémoire collective. C'est peut-être pour cette raison que les années 1970 ne sont associées à une forte inflation que par les économistes.

Le défi de l'analyse économique est que les processus et mécanismes sont ancrés dans la durée. Le résultat est que pour trouver une situation comparable, il faut souvent remonter considérablement dans le temps (sans compter que pour tout test statistique, il faudrait un grand nombre de ces observations). C'est le cas de l'inflation dans le monde, pour faire référence au passé, il faut revenir 50 ans en arrière ! Pas étonnant que de telles comparaisons soient controversées. L'économie a un nouveau visage, avec plus de technologie et de services, moins d'agriculture et d'industrie. La démographie et la réglementation du marché du travail sont différentes. Mais en même temps, le nombre de similitudes est frappant. Peut-on tout de même tirer des leçons de ces événements passés ?

Retour vers les années 1970

Les similitudes avec la première moitié des années 1970 sont significatives. La guerre (alors au Moyen-Orient) et la hausse associée des prix du pétrole caractérisent les deux périodes. Étonnamment, même l'ampleur de l'augmentation des prix des matières premières était similaire. En 72-74, il était de 182 % tel que mesuré par l'indice des prix GSCI, alors qu'aujourd'hui (d'avril 2020 à juin de cette année), il est de 199 %. Cependant, il y a davantage de similitudes.

Commençons par les points positifs. En 1974, un pic du marché des matières premières a eu pour conséquence un pic inflationniste (qui s’est étendu sur plusieurs années). L'indice des prix des matières premières a culminé en novembre 1974, et c'est à ce moment que l'inflation la plus élevée a été enregistrée, tandis que l'inflation sous-jacente (hors prix de l'énergie et de l'alimentation) a culminé 3 mois plus tard. La superposition de l'indice et de l'inflation annuelle montre une nette corrélation.



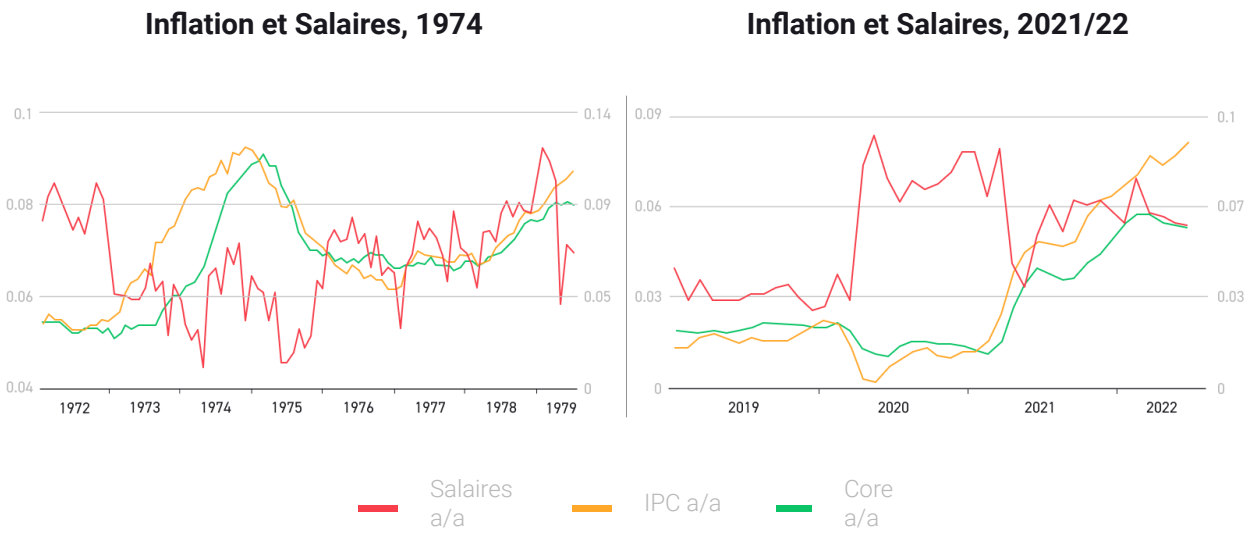
Un renversement des prix des matières premières en 1974 a contribué à faire baisser l'inflation, mais toujours bien au-dessus des niveaux satisfaisants.
Source: Macrobond, XTB Research

Cela semblerait valider l'anticipation du marché d'une baisse de l'inflation, confirmée récemment par l'indice ISM des prix payés beaucoup plus bas. Cependant, tous deux font état d'une baisse de l'indice avant même le pic du GSCI, et la relation d'inflation elle-même semble être plus forte uniquement avec l'indice GSCI, de sorte que la composante ISM des prix payés est plutôt d'importance secondaire selon nous.

Il convient toutefois de noter qu'il ne s'agit pas du pic d'inflation lui-même, mais de son retour vers l'objectif, qui est de 2 %. Dans les années 1970, la Fed n'avait pas encore d'objectif d'inflation (il a été mis en place en 1995), mais on voit bien que l'inflation sous-jacente avant le choc était inférieure à 3%, alors qu'après 74 elle n'est plus redescendue en dessous de 6%, et à partir de 1978, la flambée a repris. Comment l'expliquer ?

Récession sur mesure

Le marché du travail est souvent cité comme la raison de la perpétuation de l'inflation dans les années 1970. Le rôle important des syndicats s'est traduit par une pression à la hausse sur les salaires, et des salaires plus élevés permettaient d'accepter des prix plus élevés. Il convient toutefois de noter que la dynamique des salaires au pic de l'inflation (environ 5,5 %) était similaire à celle des États-Unis aujourd'hui, et inférieure en termes réels (les chiffres de 2020 et du premier semestre 2021 sont une aberration due à la mise à pied temporaire des travailleurs faiblement rémunérés). Les prix ont commencé à augmenter en 1975, ce qui a contribué à ancrer l'inflation à des niveaux plus élevés.

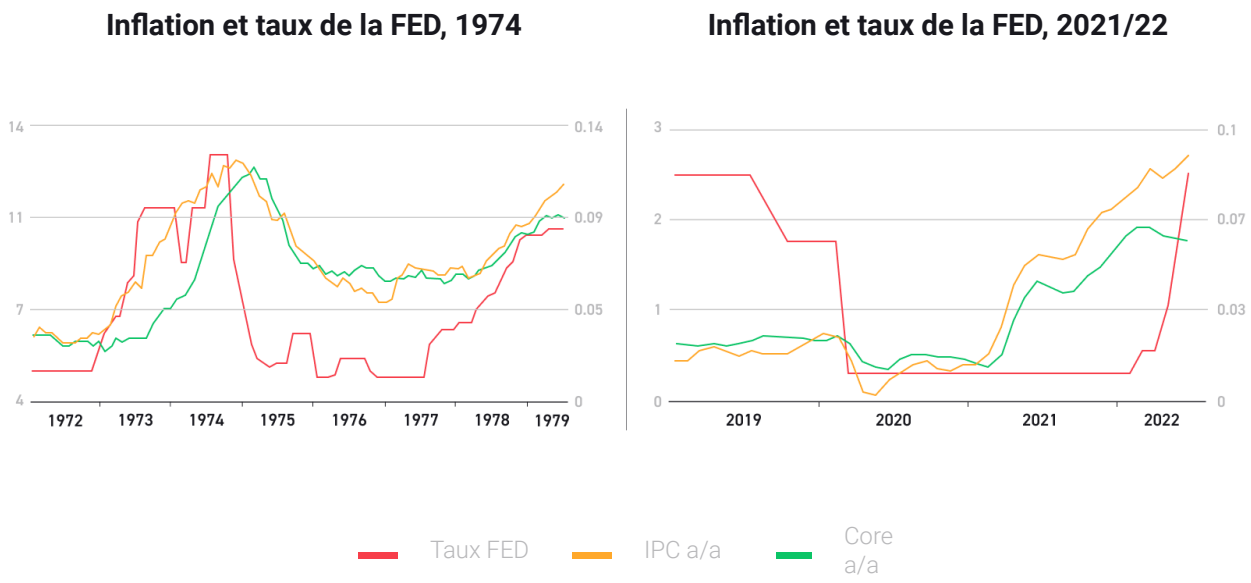


La croissance des salaires a été l'un des facteurs qui ont ancré la hausse de l'inflation dans les années 70 et doit être surveillée à présent. Le rapport NFP est généralement publié le 1er vendredi de chaque mois. Source : Macrobond, XTB Research

Le fait que l'inflation ait commencé à baisser avec les prix des matières premières a été le résultat du déclenchement d'une profonde récession, une fois par la hausse des prix et deux fois par la politique de la Fed. Normalement, une économie qui s'affaiblit réduit les pressions sur les prix et, par conséquent, l'inflation diminue souvent avec des publications macroéconomiques plus faibles. Dans les années 70, l'inflation augmentait avec des publications macro plus faibles étant donné que ces chiffres étaient le résultat d'une inflation plus élevée. Cela se reproduit actuellement

Pourquoi la Fed n'a-t-elle pas maîtrisé l'inflation ?

La crainte d'une récession a considérablement réduit le champ de manœuvre de la Fed. Commençons par le fait que la Fed était de toute façon dans une meilleure posture à l'époque. Elle n'a pas passé l'année 1972 à se lamenter sur l'inflation temporaire, mais a relevé ses taux de manière agressive (de 5 % à 13 % en deux ans). Cependant, un fort ralentissement et une hausse du taux de chômage ont poussé l'institution à lever le pied, le principal taux est revenu à son niveau de base en quelques mois seulement. Cela a relancé l'économie, qui a emporté les pressions inflationnistes et salariales dans son sillage.



La Fed a complètement capitulé en 1974. L'inversion rapide du resserrement de la politique a permis une reprise économique et du marché, mais a également enraciné une inflation plus élevée. Le FOMC sous le contrôle de Jerome Powell fera-t-il de même ? Source : Macrobond, XTB Research

Cette fois, la Fed n'a commencé à relever ses taux juste avant le pic inflationniste. Il ne serait donc pas surprenant que l'effet cumulé du resserrement soit beaucoup plus faible et le pivot éventuel beaucoup plus risqué en termes d'enracinement de l'inflation.

Quels sont les scénarios possibles ?

Avec un marché du travail robuste et une inflation élevée, la Fed peut ignorer l'inflation persistante à ses risques et périls. Comme vous l'avez vu dans le rapport, un relâchement trop rapide de l'emprise monétaire a entraîné un nouveau pic d'inflation dans les années 70 et la Fed, malgré des signes prometteurs émis par le marché des matières premières, pourrait envisager un scénario similaire. Voici les deux options qui se présentent :

Option 1 - PIVOT. C'est ce que recherchent les marchés. L'espoir est que la Fed renonce au resserrement de sa politique et permette une reprise économique. Cela entraînerait très probablement un retour de l'inflation, mais pour les marchés, ce serait une source d'inquiétude. Le pivot de la Fed pourrait être positif pour les indices américains, le pétrole, les métaux précieux, les crypto-monnaies et négatif pour le dollar américain.

Option 2 - extirper l'inflation. C'est ce que la Fed continue de communiquer : nous voulons nous assurer que l'inflation retrouve l'objectif de 2 % et qu'elle y reste - selon la Fed. La question est : pourraient-ils continuer à resserrer les conditions monétaires face à un ralentissement potentiellement douloureux ? Si la réponse est "oui", cela pourrait être négatif pour les indices américains, le pétrole, les métaux précieux, les crypto-monnaies et positif pour le dollar américain.

Ouvrez un compte réel de trading en 15 minutes

OUVRIR UN COMPTE

Marchés à surveiller

Indices US : US500, US100

Il y a un débat en cours sur la relation entre les marchés boursiers et l'inflation. Les actions sont physiques dans le sens où elles sont adossées à des sociétés réelles. Étant donné que l'inflation reflète les prix des biens et des services, elle devrait éventuellement se refléter sur les revenus des entreprises. De ce point de vue, les actions peuvent être considérées comme une couverture contre l'inflation. Cependant, en regardant les modèles historiques, il n'y a certainement pas de relation linéaire entre les revenus des entreprises et les cours des actions.

En effet, le soi-disant rapport prix/ventes peut beaucoup fluctuer et pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, même si des prix plus élevés se traduisent par des revenus plus élevés, les coûts peuvent augmenter encore plus rapidement. Une période de forte inflation crée beaucoup d'incertitudes et certaines entreprises pourraient être incapables de maintenir leurs marges bénéficiaires. Deuxièmement, le marché boursier essaie toujours d'actualiser leurs anticipations. Et si cette actualisation a lieu en utilisant des taux d'intérêt plus élevés - typiques d'une inflation plus élevée - la valeur actuelle des bénéfices futurs sera inférieure.

Parce que les périodes de forte inflation aux États-Unis sont rares et lointaines, il n'y a pas de relation prouvée. Le S&P500 a atteint un creux de dix ans en octobre 1974, juste avant le pic d'inflation cette année-là. Cependant, les marchés étaient beaucoup moins chers à l'époque, l'indice a chuté de 50 % du sommet (en 1973) au plus bas et le ratio cours/bénéfice était inférieur à 8, près de 3 fois inférieur à ce qu'il est actuellement. De plus, la Fed a commencé à réduire les taux d'intérêt en novembre 1974, soutenant une reprise par le bas.

	1974	**Aujourd'hui**
PER	7,33	**18,39**
Rendement de dividendes	5,25%	**1,70%**
De sommet à creux	-48%	**-24%**
Capitalisation boursière sur PIB	40%	**156%**

Il semblerait que le marché boursier aux États-Unis soit encore bien surévalué, notamment par rapport au plus bas de 1974.
Source: Bloomberg, XTB Research

Métaux précieux : GOLD, SILVER

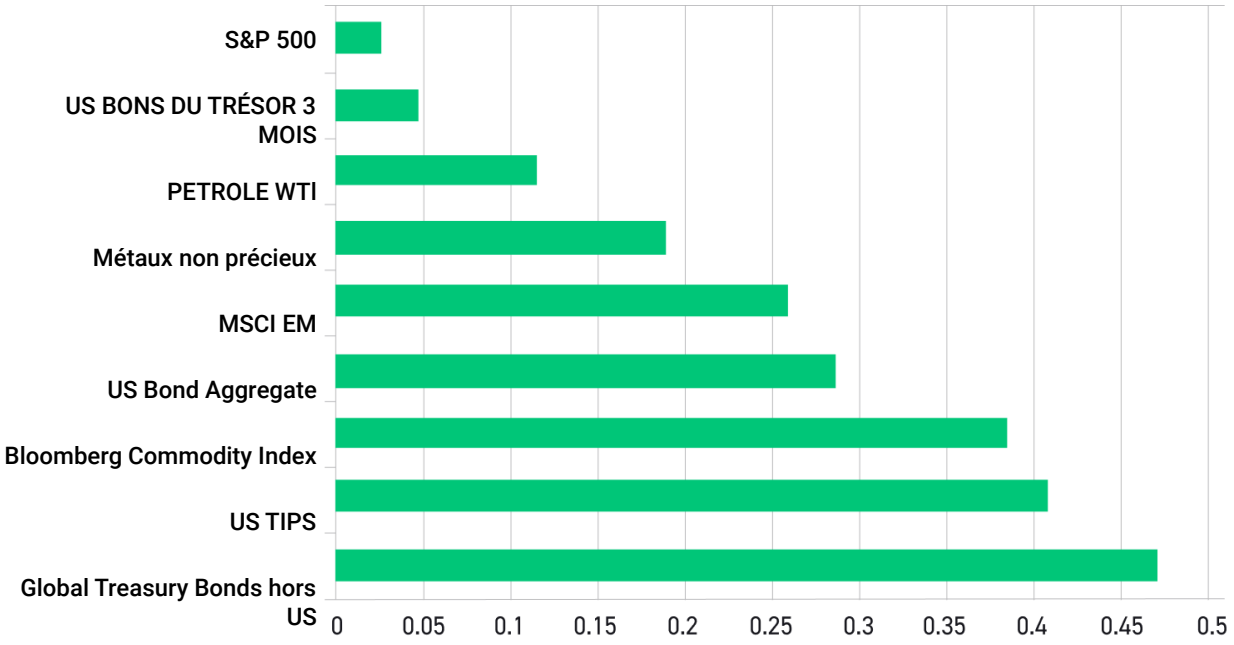
Les matières premières sont considérées comme un indicateur avancé de l'inflation car les prix des biens et même des services dépendent fortement des coûts des matières premières. Par conséquent, il y a une perception que les matières premières sont de bonnes couvertures contre l'inflation et la première qui vient à l'esprit est l'or.

L'or est un parfait outil de diversification de portefeuille en raison de sa corrélation faible, voire négative, avec les autres classes d'actifs. Mais qu'en est-il de l'inflation ? L'or a tendance à réagir à la force relative du dollar ainsi qu'aux variations des rendements obligataires. Nous pouvons remarquer une corrélation très forte et négative entre les variations du prix de l'or et les rendements obligataires à long terme. C'est pourquoi nous avons un prix de l'or relativement faible dans un environnement d'inflation au plus haut aux États-Unis en 40 ans. Bien sûr, l'or peut également répondre à des facteurs de risque particuliers tels que des catastrophes naturelles ou même des guerres que le monde a malheureusement connues cette année et pendant une courte période, cela s’est soldé par des prix de l'or à proximité de sommets historiques.

Comme mentionné précédemment, les facteurs clés pour l'or sont les variations des rendements et du dollar. Pour le dollar et les rendements, le principal catalyseur est la politique monétaire américaine. Le dollar semble déjà être très suracheté si l'on regarde les normes historiques et cela

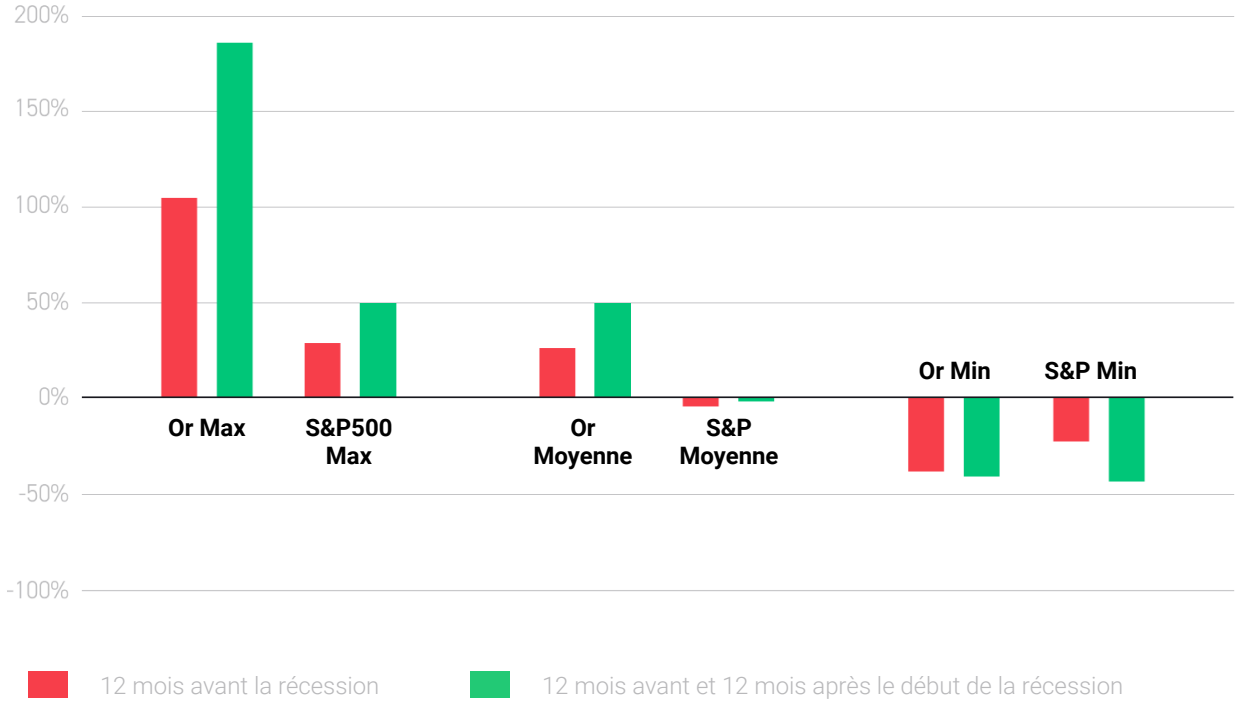
pourrait être une opportunité pour l'or. Bien sûr, l'or est encore relativement cher en termes nominaux, mais les rendements élevés ont entraîné une baisse significative des prix alors que l'or se situait aux portes de ses records historiques. De plus, en ajustant les prix à l'inflation, l'or n'est pas extrêmement cher par rapport aux années 1970 ou 2011. Il convient également de mentionner que l'or conserve souvent sa valeur pendant les périodes de récession, en particulier face à des actifs plus volatils comme les actions.

Corrélation avec l'or (en mensuel depuis 2000)



Ci-dessus la corrélation entre les variations mensuelles du prix de l'or et les principales classes d'actifs mondiales (janvier 2000 à août 2022). Il montre que l'or est un bon outil de diversification d'un portefeuille actions, mais qu'il est corrélé de manière significative avec les obligations. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Conseil mondial de l'or, XTB Research.

Performance de l'or et du SP500 en période de récession à partir de 1971



L'or a surperformé le S&P 500 5 fois en 7 récessions depuis 1971. En moyenne, l'or a gagné 50 % sur une période de 2 ans (un an avant et un an après le début de la récession) ou a surperformé le S&P 500 en moyenne de 52 %. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls.

Source : Bloomberg, XTB Research

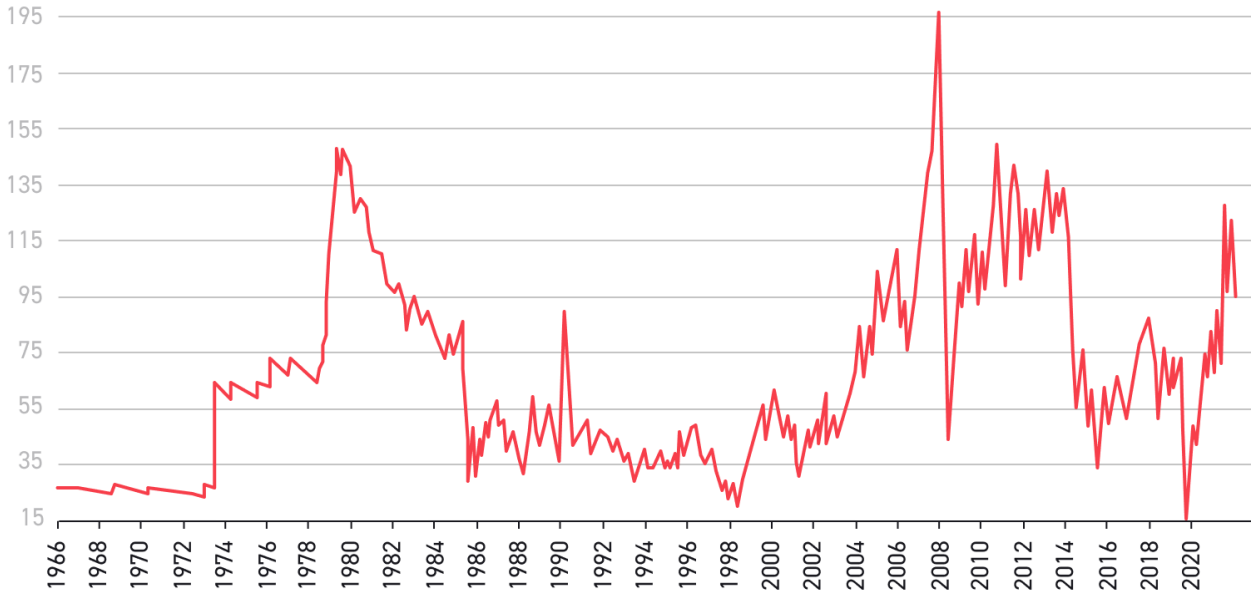
Matières premières énergétiques : OIL, NATGAS

Le monde entier est fortement dépendant des sources d'énergie conventionnelles comme le pétrole, le gaz naturel et le charbon, nous pouvons donc en déduire un lien clair entre les matières premières énergétiques et l'inflation. Lorsqu'un prix varie modérément, les producteurs ne changent pas leurs prix dans l'immédiat car ils peuvent bénéficier d'économies d'échelle. Cependant, le problème se pose lorsque le prix est multiplié par deux ou trois et que les coûts des producteurs doivent être répercutés sur les consommateurs.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la situation actuelle ressemble à celle des années 1970, lorsque la crise énergétique a entraîné une spirale inflationniste. Depuis lors, l'approvisionnement en pétrole est désormais fortement limité (d'abord artificiellement, mais maintenant par des problèmes dans la chaîne d'approvisionnement et le manque d' investissement dans la capacité de production). L'offre augmente lentement, mais la demande se redresse plus rapidement, ce qui entraîne une augmentation massive des prix.

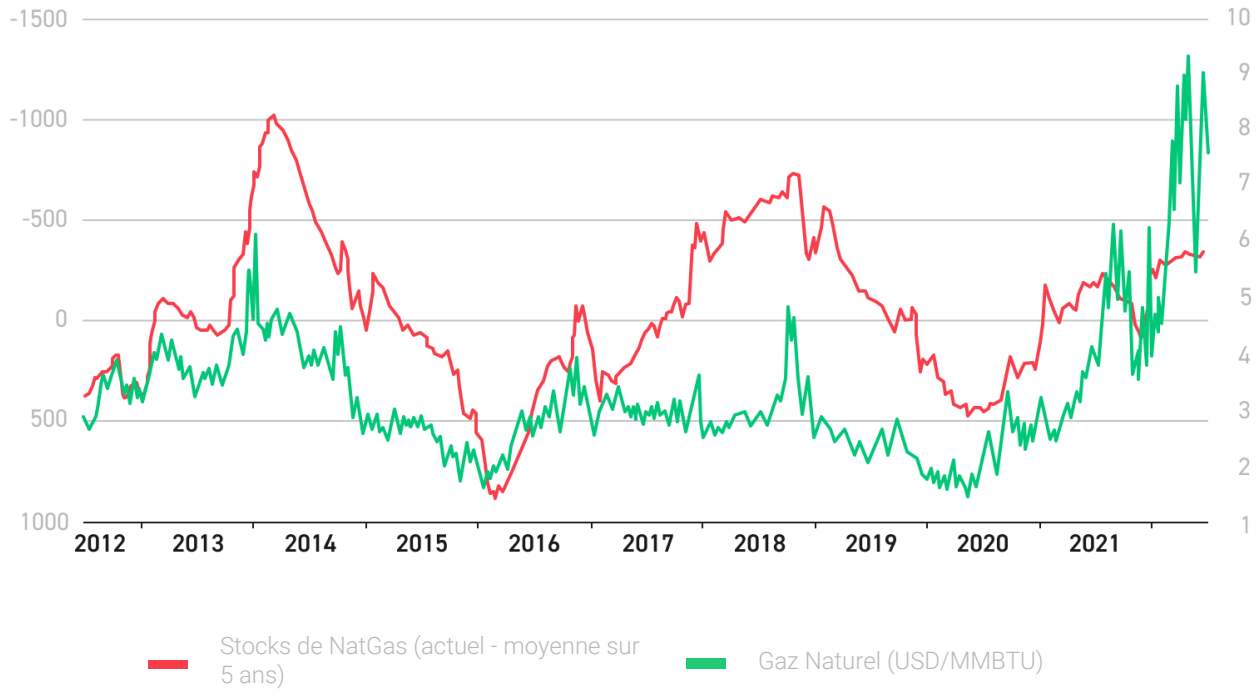
Les prix ont commencé à baisser à partir de niveaux presque jamais atteints pour le pétrole et de niveaux anormaux pour le gaz naturel en Europe. La question est de savoir si le marché connaît une destruction de la demande ? Les stocks de matières premières énergétiques sont à des niveaux extrêmement bas, il n'y a pas d'investissements majeurs dans l'approvisionnement à l'horizon et les pays qui ont une capacité de réserve pour extraire et produire davantage préfèrent profiter des prix actuellement élevés. C'est pourquoi il existe un risque de prix élevés dans la durée, comme ce fut le cas dans les années 70 et en 2011-2014. De plus, lorsque nous ajustons les prix du pétrole à l'inflation, nous pouvons remarquer qu'après la hausse initiale des prix au début des années 70, le prix est resté élevé jusqu'au début des années 80. Cela nous montre que sans une augmentation correspondante de l'offre, les prix pourraient rester à des niveaux élevés pendant longtemps.

Pétrole WTI corrigé de l'inflation (USD/baril)



En regardant le prix ajusté de l'inflation du pétrole, nous pouvons remarquer que le récent pic n'était même pas proche des sommets historiques ! De plus, il faut faire attention aux années 70, lorsque le prix ajusté à l'inflation n'est revenu à des niveaux bas qu'après 12 ans ! La situation du point de vue des fondamentaux du pétrole et de la perspective macroéconomique peut être similaire à ces années, nous pouvons donc nous attendre à des prix du pétrole élevés plus longtemps. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Macrobond, XTB Research.

Inventaires comparatifs pour le gaz naturel



Les stocks de gaz naturel aux États-Unis sont assez faibles, mais les États-Unis sont en meilleure forme que l'Europe en termes de sécurité énergétique. Les stocks actuels par rapport à la moyenne sur 5 ans sont bas mais pas les plus bas. D'autre part, les prix dépendent de la demande d'importation en provenance d'Europe et des attentes météorologiques qui indiquent une consommation de gaz naturel plus élevée dans un avenir proche. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Bloomberg, XTB Research

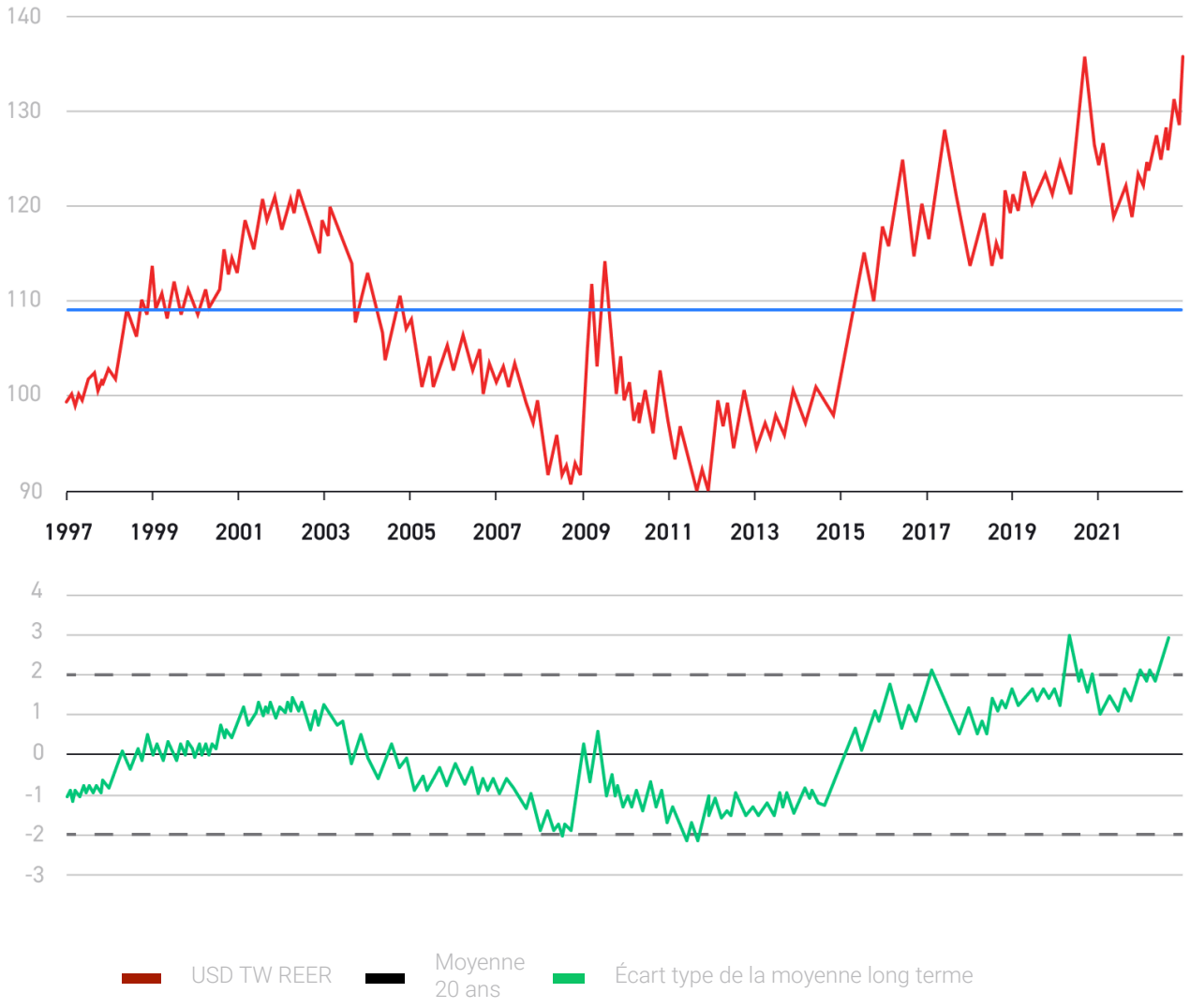
Ouvrez un compte démo gratuit en 15 minutes

OUVRIR UN COMPTE DEMO

FX: EURUSD, USDJPY

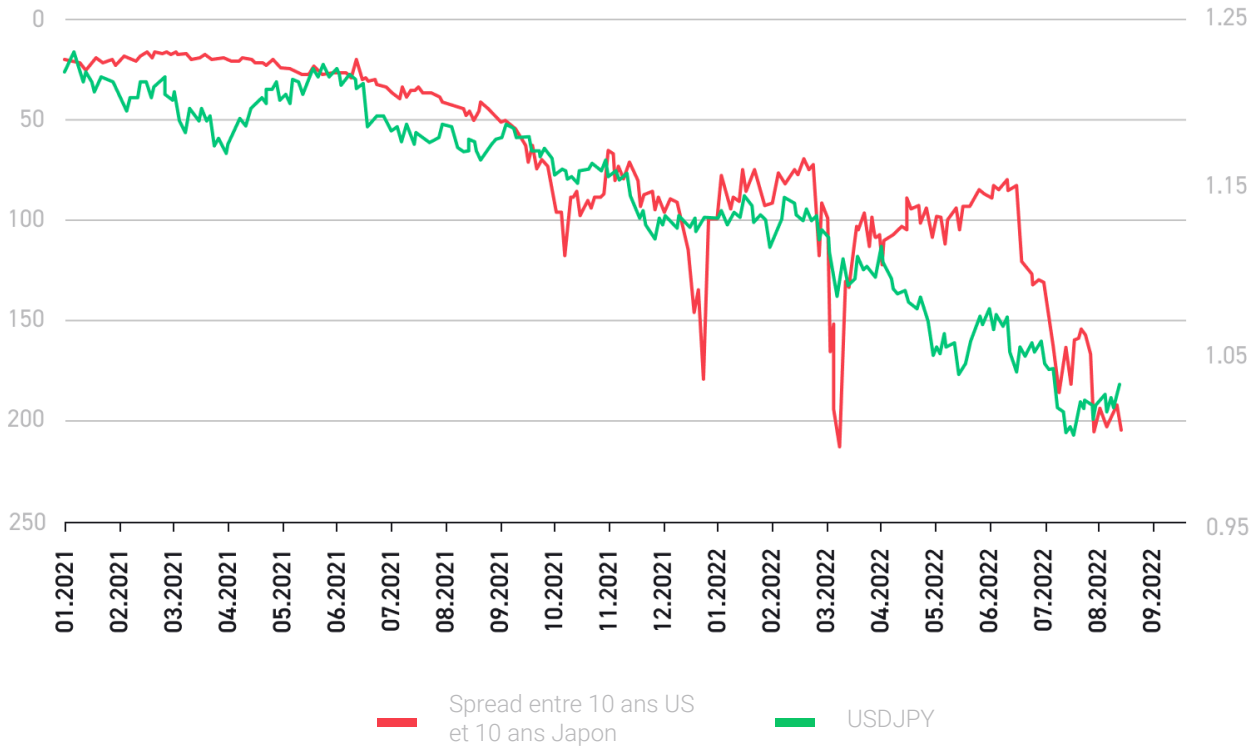
Le retour récent d'une inflation plus élevée et instable dans le monde provoque une flambée de la volatilité des taux de change et une dépréciation des devises dans les pays où l'inflation est la plus élevée. En période d'incertitude économique, les investisseurs se tournent généralement vers les devises refuges, principalement le dollar américain. Encore une fois cela a été le cas et l'indice du dollar a augmenté de plus de 20,0 % par rapport aux creux de juin 2021.

Pendant ce temps, l'indice pondéré en fonction des échanges (TWI) reste à des niveaux élevés. L'indice mesure la force du dollar américain par rapport aux devises des principaux partenaires commerciaux du pays, ajusté en fonction de l'inflation. Nous pouvons voir que ces dernières années, l'indice TWI REER USD s'est considérablement renforcé, ce qui peut signaler que le dollar est surévalué.



Le taux de change réel pondéré par les échanges du dollar (TWI REER) approche de son plus haut niveau depuis 20 ans !. Lorsque nous comparons le taux avec la moyenne à long terme, il semble que le dollar soit peut-être surévalué. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Macrobond, XTB

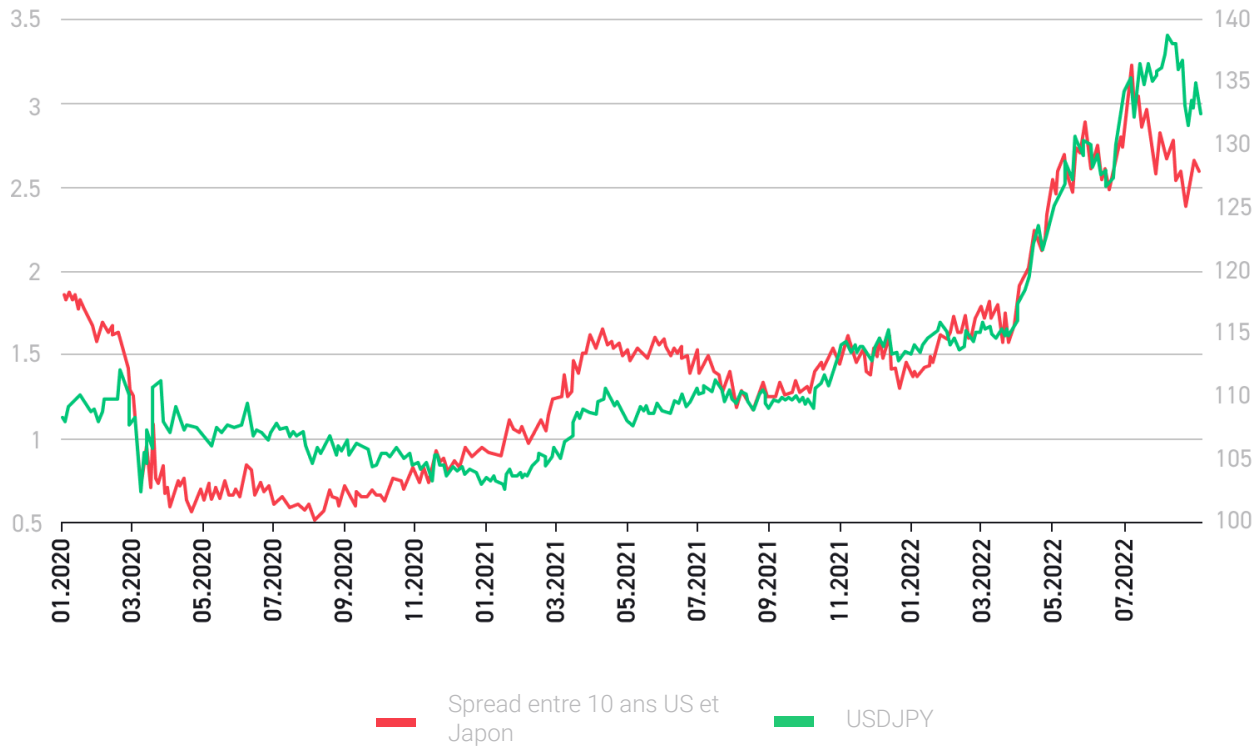
Cependant, la situation est compliquée en ce qui concerne l'EURUSD. À la mi-juillet 2022, l'euro a atteint la parité avec le dollar, tombant à son plus bas niveau en 20 ans, non seulement en raison de la force du billet vert, mais aussi en raison de la crise énergétique causée par la guerre entre la Russie en Ukraine. Les prix élevés de l'énergie en Europe ont affaibli les termes de l'échange dans la zone euro, ce qui a entraîné une dépréciation encore plus importante de la monnaie commune. Rien n'indique que les prix de l'énergie chuteront dans un avenir proche, mais si ce scénario se matérialisait, l'euro aurait une chance de s'éloigner du seuil de parité.



La flambée des prix de l'énergie en Europe a exercé une forte pression négative sur l'euro. Il semble que la crise énergétique soit loin d'être terminée, mais d'un autre côté, c'est l'ancre la plus lourde pour la monnaie commune. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Bloomberg, XTB Research

En ce qui concerne la paire EURUSD, l'attention du marché se concentre sur la faiblesse de l'euro, tandis que dans le cas de la paire USDJPY, la politique monétaire donne le ton. Dès le début des années 2000, la BoJ met en place des politiques monétaires ultra-accommodantes, dont un contrôle de la courbe des taux. Cela n'a pas changé même après que l'inflation a commencé à remonter. D'autre part, la Fed a changé sa position de 180 degrés et veut étouffer l'inflation par des hausses agressives des taux d'intérêt. La différence de rendement est le facteur clé pour la paire, même si la BoJ décide de changer sa politique.

USDJPY et spread des rendements US-Japon



L'anticipation du pivot de la Fed a entraîné une baisse significative des rendements aux États-Unis et a entraîné la baisse de l'USDJPY. La baisse des rendements a exercé une pression sur le dollar. Les options choisies par la Fed auront un impact considérable pour la paire. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Bloomberg, XTB Research.

Crypto: BITCOIN, ETHEREUM

Les crypto-monnaies sont encore une jeune classe d'actifs. L'histoire de Bitcoin remonte à près de 10 ans, et la plupart des petites crypto-monnaies ont été créées après 2017, ce qui rend les réactions des prix des crypto-monnaies à la hausse de l'inflation peu comprises. Il est donc difficile de s'appuyer uniquement sur des données historiques médiocres lors de l'examen des listes d'actifs numériques.

A travers la propension des investisseurs à acheter des crypto-monnaies dans le cadre de la diversification de leur exposition aux marchés financiers et l'implication des institutions, une corrélation entre les réactions des entreprises financées par la dette et le cours du Bitcoin commence à se faire sentir. Les réactions des crypto-monnaies à la hausse de l'inflation commencent à ressembler à celles du marché boursier, qui, sur la base de données historiques, sont un peu plus faciles à appréhender.

En règle générale, la hausse de l'inflation n'est pas favorable aux valorisations des actifs risqués et devient un fardeau lorsque les banques centrales décident de mettre en place un cycle de resserrement monétaire. Les hausses de taux d'intérêt, la difficulté de lever des capitaux et la hausse du coût de la vie dans un environnement de récession indiquent tous une baisse du sentiment de risque et une baisse des actifs risqués. Dans cette optique, le marché des crypto-monnaies ne sera pas aidé par la hausse de l'inflation, qui incite les banques à augmenter leurs taux. Par conséquent, même si l'accélération de l'adoption de la crypto-monnaie se poursuit, et il y a des signes dans ce sens, les réactions des prix pourraient ressembler à celles de l'US100, mais avec une amplitude plus élevée.

CORRELATION DE PEARSON	BTC/Nasdaq	ETH/Nasdaq
2022	**0.6293**	**0.6264**
2019-2021	**0.1815**	**0.2323**

La corrélation des deux plus grandes crypto-monnaies en termes de capitalisation avec l'indice Nasdaq est particulièrement visible en 2022. La corrélation de Pearson en 2022 a plus que triplé par rapport à la période 2019 - 2021. Les performances passées ne préjugent pas nécessairement des résultats futurs, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses risques et périls. Source : Département de recherche XTB, Bloomberg

Cinq points clés sur l'adoption de la crypto-monnaie

- BlackRock crée un trust Bitcoin pour les investisseurs institutionnels américains et un partenariat avec Coinbase
- JP Morgan crée un salon ouvert dans le métaverse de Decentraland et mène des recherches sur les possibilités offertes par la blockchain
- Ethereum a traité 1,45 million de contrats intelligents au premier trimestre 2022 contre 1,16 million au quatrième trimestre 2021 (augmentation de 25 %)
- La popularité des NFTs augmente : 7,84 millions de transactions sur OpenSea au premier trimestre 2022 contre 4,85 millions au quatrième trimestre 2021 (augmentation de 61,6 %)
- 46 millions d'Américains possèdent des Bitcoins et 1 milliard de personnes utiliseront des cryptos au cours des 4 prochaines années

TOUS VOS INVESTISSEMENTS
A PORTEE DE MAINS

Avantages de l'app XTB

- Intuitivité et facilité d'utilisation
- Transparence de l'interface
- Outils d'analyse technique et fondamentale
- Calculette d'investissement intégrée
- Notifications push pour les actualités de marché et analyses
- Compte démo gratuit

Les CFD sont des instruments complexes et présentent un risque élevé de perte rapide en capital en raison de l'effet de levier. **81% de comptes d'investisseurs de détail perdent de l'argent lors de la négociation de CFD avec ce fournisseur**. Vous devez vous assurer que vous comprenez comment les CFD fonctionnent et que vous pouvez vous permettre de prendre le risque probable de perdre votre argent. Avec le Compte Risque Limité, le risque de pertes est limité au capital investi.

Ce guide est fourni à titre d'information et de support marketing. Toutes opinions, analyses, prix ou autres contenus ne constituent pas un conseil en investissement ou une recommandation au sens de l'Article du 29 Juillet 2005 sur le trading d'instruments financiers.

Veuillez noter que les données présentées se rapportent aux données de performances passées et qu'elles ne constituent pas un indicateur fiable des performances futures, et toute personne agissant sur la base de ces informations le fait entièrement à ses propres risques. XTB n'acceptera aucune responsabilité pour toute perte ou dommage, y compris, sans limitation, toute perte de profit qui pourrait résulter directement ou indirectement de l'utilisation ou de la confiance en ces informations.

xtb

www.xtb.com